VENDREDI 12 SEPTEMBRE 1902

à 3 heures du soir

PREMIER CONCERT

AVEC LE CONCOURS DE

Mlle MARTHE LEGRAND

Mezzo soprano solo des Concerts de la Scola

MM. G. URDEL, LOUIS REVEL, M. ORVAL, M. BASTIN & GEORGES IBOS

PROGRAMME

1re PARTIE

1. **Sonate** pour piano et flûte en mi bémol..... J. S. BACH
   M. Maurice Bastin et Georges Ibos.
2. **Air de la Prise de Troie**..... H. BERLIOZ
   Mlle Marthe Legrand.
3. **Sonate** pour piano (fragment) en sol mineur..... R. SCHUMANN
   M. Georges Ibos.
4. Air de la **Cantate N° 103**..... J. S. BACH
   (avec flûte obligée).
   Mlle Marthe Legrand et M. Maurice Bastin.

2e PARTIE

5. **Suite Basque** pour flûte et quatuor..... CH. BORDES
   Prélude — Zortzico — Paysage — Pordon Dantza.
   MM. Bastin, Urdel, Vigneti, Orval et Revel.
6. **Chant de Blancheflor** (Complainte Gothique).... ED. DE POLIGNAC
   Mlle Marthe Legrand, — MM. Orval, Urdel, Revel et Bastin.
7. **Lied** pour violoncelle et piano..... VINCENT D'INDY
   MM. Revel et Ibos.
8. **Alphée et Aréthuse** (Cantate de Chambre)..... N. CLÉRAMBAULT
   (avec accompagnement de viole d'amour et basse).
   a) Récit et Air ; *b*) Récit et air tendre avec viole ; *c*) Récit et air gai.
   Mlle Marthe Legrand, — MM. Orval et Revel

PIANO STEINWAY, DE LA MAISON BOSSIÈRES, DE BAYONNE

LUNDI 22 SEPTEMBRE 1902

à 3 heures du soir

DEUXIÈME CONCERT

AVEC LE CONCOURS DE

Mlle MARIE DE LA ROUVIÈRE

Soprano solo des CONCERTS LAMOUREUX et de la SCOLA

MM. URDEL, VIGNETI, ORVAL, BAUDET, DESCHAMPS ET USANDIZAGA

PROGRAMME

1re PARTIE

1. **Offrande Musicale**..... J. S. BACH.
   MM. Bastin, Urdel, Revel et Bordes.
2. **Le Songe d'Iphigénie en Tauride**..... GLÜCK
   Mlle Marie de La Rouvière.
3. a) **Impromptu** en si bémol ..... SCHUBERT.
   b) **Suite Brève** pour piano sur des Airs basques... MARTHE DUCOURAU
   1. Prélude — Sur deux chansons. 2. Le Berger et les jeunes filles. 3. « L'esprit des Ancêtres basques vient planer le soir sur les maisons ». 4. Rythmes et danses.
   M. J.-M. Usandizaga.
4. a) **Promenade matinale**..... CH. BORDES.
   b) **La Procession**..... CÉSAR FRANCK
   Mlle Marie de La Rouvière.

2e PARTIE

5. **Suite** pour trompette, 2 flûtes et quatuor..... V. D'INDY.
   Prélude - Entrée - Sarabande - Menuet - Ronde française.
   MM. Baudet, Deschamps, Bastin, Urdel, Vigneti, Orval et Revel.
6. **Berceuse**..... MOZART
   Mlle Marie de La Rouvière.
7. 1er Morceau du **Concerto Russe**..... ED. LALO.
   M. Urdel.
8. **Le Berger Fidèle** (Cantate de Chambre).. ..... J. PH. RAMEAU
   avec accompagnement de 2 violons et basse
   a) Récit et air plaintif ; *b*) Récit et air gai ; *c*) Récit et air tendre et joyeux.
   Mlle Marie de La Rouvière, MM. Urdel, Vigneti et Revel.

PIANO STEINWAY, DE LA MAISON BOSSIÈRES, DE BAYONNE

La Scola Cantorum

269, Rue St-Jacques, à PARIS

La SCOLA est une Société de musique ayant comme moyens d'action : Iº *Un journal*, **La Tribune de St-Gervais** ; IIº *Des publications et éditions de théorie et de pratique :* 1º **L'anthologie des maîtres religieux primitifs ;** 2º **Les Archives des maîtres de l'orgue ;** 3º **Le répertoire moderne de musique vocale et d'orgue ;** 4º **Le Chant populaire ;** 5º **Les Concerts spirituels ;** 6º **L'édition mutuelle** (œuvres modernes) ; IIIº **Des assises de musique religieuse et de musique classique ;** IVº **Des concours d'exécution et de composition.** Vº **Une école supérieure de musique** où sont formés maîtres de chapelle et organistes et tous musiciens chanteurs ou instrumentistes ayant accepté la direction esthétique de la Société. Par la force des choses, cette école, d'abord école de musique religieuse, est devenue un véritable Conservatoire libre. Des maîtres comme M. Vincent d'Indy, Alexandre Guilmant, F. de La Tombelle y enseignent. Par sa propagande extérieure, par ses concerts, la SCOLA cherche à étendre le cercle de son action et faire connaître les œuvres qu'elle préconise et les artistes qu'elle forme à son école. Les uns sont des praticiens accomplis, les autres, tout en restant encore à l'école pour se perfectionner, sont déjà en mesure de faire honneur à leurs maîtres et à la SCOLA qui s'est donné pour mission de les former et de les pousser dans la vie.

Les Concerts de la SCOLA, à St-Jean-de-Luz, sont donc avant tout des concerts de propagande des belles œuvres et permettent à la fois de faire connaître les artistes formés à son école ou ceux qui se réclament d'elle. Nous espérons donc que ce double point de vue séduira les amateurs de belle musique et que les concerts de St-Jean-de-Luz porteront leur fruit et étendront encore l'action rayonnante de l'œuvre.

Bayonne-Biarritz, Imprimerie A. Lamaignère.

Ville de Saint-Jean-de-Luz

SALLE DU CASINO

LES 12 ET 22 SEPTEMBRE 1902

à 3 heures du soir

DEUX CONCERTS DE MUSIQUE

VOCALE ET INSTRUMENTALE

donnés par la

SCOLA CANTORUM DE PARIS

avec le concours de

Mlle MARIE DE LA ROUVIÈRE
soprano

Mlle MARTHE LEGRAND
mezzo soprano

MM. Deschamps Paudet et Orval

MM. G. Urdel, G. Vigneti, Bastin, G. Ibos, J. M. Usandizaga

Artistes et Elèves de la Scola Cantorum de Paris

(ECOLE SUPÉRIEURE DE MUSIQUE)

Sous la direction de

M. CH. BORDES
Directeur fondateur de la SCOLA, de Paris

PRIX DES PLACES : Premières, **5 fr.** ; par abonnement, places numérotées, **8 fr. pour les deux concerts** ; deuxièmes, **3 fr** ; galerie de pourtour, **2 fr.**

(On trouve des billets chez M. Pochelou, rue Gambetta et au Casino).

PROGRAMA

PRIMERA PARTE

1.—**O amor o bonitas o charitas**..... M. A. CHARPENTIER
Elevación á 3 voces — Siglo XVII francés
Por los Sres. Marie de la Rouvière, Marthe Legrand, Albert Gébelin

2.—**Lamentaciones del Rey Ezechias**..... G. CARISSIMI
Por el Sr. Jean David — Siglo XVII italiano

3.—**Canto elegiaco** (cuarteto vocal)..... BEETHOVEN
Por los Sres. Marie de la Rouvière, Marthe Legrand, Jean David, Albert Gébelin

4.—**El sueño de Efigenia en Tauride**..... CH. GLÜCK
Por la Srta. Marie de la Rouvière

5.—**Duetto de la Cantata** «Es ist das keil».... J. S. BACH
Por las Srtas. Marie de la Rouvière y Marthe Legrand

6.—**Diálogos de la Pascua** (cuarteto)..... H. SCHÜTZ.

Marie Magdeleine... { *Srta. Marie de la Rouvière* / *Srta. Marthe Legrand*

Jesus..... { *Sr. Jean David* / *Sr. Albert Gébelin*

INTERMEDIO INSTRUMENTAL

Sonata..... GRIEG

I. Allegro Moderato.
II. Andante Molto.
III. Menuetto.
IV. Finale Molto Allegro.

Por el joven José M.ª Usandizaga, discípulo de piano de la «Scola Cantorum.»

SEGUNDA PARTE

1.—**Recordarc** del Requiem (cuarteto)..... MOZART
Por los Sres. Marie de la Rouvière, Marthe Legrand, Jean David, Albert Gébelin

2.—**Aria de Cassandra** de la Toma de Troya.. H. BERLIOZ
Por la Srta. Marthe Legrand

3.—**O vos omnes** motete á 4 voces..... T. L. DE LA VICTORIA
Siglo XVII español
Por los Sres. Marie de la Rouvière, Marthe Legrand, Jean David, Albert Gébelin

4.—**Los dos granaderos** melodia..... R. SCHUMANN
Por el Sr. Albert Gébelin

5.—**Duo de Armida** (5.º acto)..... CH. GLÜCK
Por los Sres. Marie de la Rouvière, Jean David

6.—**Madrigal** á cuatro voces..... GABRIEL FAURÉ
Por los Sres. Marie de la Rouvière, Marthe Legrand, Jean David, Albert Gébelin

A las 5 de la tarde

1 Noviembre 1902

La Unión
31-Obre

Ecos de Sociedad

Hoy sale para París con objeto de continuar sus estudios artísticos con las principales eminencias residentes en aquella población, nuestro paisano el notable joven pianista y compositor José María Usandizaga, hijo de nuestro buen amigo el cónsul de la República del Uruguay don Carlos Usandizaga.

La Voz
31 Obre

Ecos de sociedad

Hoy marcha á París para proseguir sus estudios en la Scola Cantorum, el niño José María Usandizaga, notable pianista bien conocido. Hasta Burdeos le acompañará su padre y estimado amigo nuestro don Carlos Usandizaga.

La Constancia 1 Obre

Crónica diaria

Ayer salió para París el aventajado joven don José María Usandizaga con objeto de proseguir sus estudios de piano en la Scola Cantorum.

El Correo
1 Obre

—Ayer marchó á París con objeto de continuar sus estudios artísticos en la «Scola Cantorum» el niño José María Usandizaga.

14r

Echo de Paris
1er Octobre 1902

Lettre de l'Ouvreuse

Echo de Paris ——— du 1er Octobre

Je suis allée à Saint-Sébastien (oh ! ne craignez rien, je ne parlerai pas politique, ça me dégoûte trop, et je manquerais probablement de modération...). Donc, je suis allée à Saint-Sébastien, en revenant de Saint-Jean de Luz, où la *Scola cantorum* avait donné des concerts truffés d'intérêt.

Le Chant de Blancheflor, une complainte gothique du prince de Polignac, exquise de sentiment ; un air d'*Alyphée et Aréthuse*, du vieux Clérambault (lequel était, vous ne l'ignorez point, organiste du Roy en sa maison de Saint-Cir) ; la *Promenade matinale* de Bordes, toute emperlée de fraîcheur, l'adorable *Suite*, de Vincent d'Indy, pour trompette, deux flûtes et quatuor, autant de « numéros » où se sont fait applaudir le mezzo chaleureux de Mlle Legrand, et le clair soprano de Pitchounette de la Rouvière. Et puis, et puis, que voulez-vous ? je ne suis qu'une femme amoureuse de sonorités, facilement prise à la piperie de ces mots basques, pétaradant, qui claquent comme des coups de fouet sur une route ensoleillée... Comment résister à cette *Suite basque* nerveuse et charmante, de Mlle Ducouran, quand le pianiste qui la pleyèle se nomme Usandizaga ? Comment vous bouder, inspirations parfumées de chants populaires, *Pordon Dantza*, *Zortzico*, trouvailles trépidantes de vitalité, qui font honneur à ce matin de Bordes, dont une admiratrice (la connaît-il ?) disait justement qu'il a l'instinct d'un forain dans l'âme d'un artiste.

Saint-Sébastien, immense concours international d'harmonies, de fanfares et d'orphéons. O mes enfants ! Je n'espérais pas entendre là de la bonne musique, mais je ne croyais pas possible d'en ouïr de la si mauvaise. Certains mélanges nauséabonds d'un nommé Saintis (?) valent l'ipéca ; quelque *olla putrida!* Renée de Castera en pleurait du sang. (Des soins intelligents sont parvenus à le sauver).

Charles Bordes et Camille Bellaigue, qui triomphaient, se sont montrés épatants. Oui, épatants de courage civique. De Bordes, on l'intransigeant, sans attaches officielles, et j'm'enfichiste en outre, ça ne m'étonne pas ; pour l'académique et pondéré Barbe-d'Or, de la *Revue des Deux Mondes*, la tâche était plus malaisée ; il l'a accomplie gaillardement.

Il fallait le voir refuser avec une sombre énergie de décerner le premier prix à l'Harmonie de X..., simplement parce que cette association de malfaiteurs avait choisi un morceau de concours par trop dégoûtant ! Il fallait l'entendre déclarer aux chefs de certaines fanfares et d'orphéons incertains : « Mieux vaut ne pas faire de musique du tout que d'en faire uniquement de l'exécrable. » Ces dirigeants en toussaient des ronds de chapeaux.

Et pendant le concours d'honneur ! Vous parlez d'une séance émouvante ! Claudine qui piaffait d'allégresse répétait : « Oh ! que j'ai du goût ! » On entendait battre les cœurs — sans blague — quand le vénéré, non, je me trompe, le vénérable Laurent de Rillé s'est levé pour jeter au peuple haletant la liste des récompenses suprêmes.

Premier prix (unanimement) à l'orphéon de Pampelune. Second, à celui de Bordeaux. Troisième... ici ça se gâte... troisième, seulement, aux lascars de Bilbao, qui s'indignent, qui tempêtent, chacun d'eux intimement convaincu qu'il a autant de talent que Mme *Bilbao*-Vauchelet, et tous si certains de la victoire qu'ils avaient engagé pour vingt-cinq mille francs de paris... Grondements protestataires, hurlements de rage, le cirque s'emplit de cla-